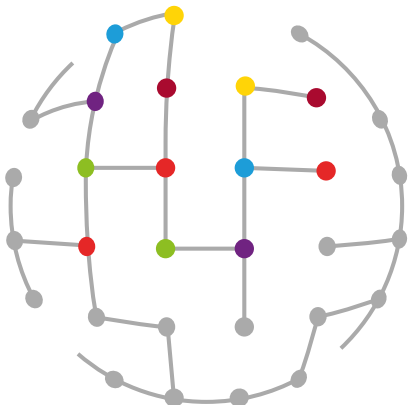


Rapport d'activité

2018




L'AUF en bref

Mission :	Agir pour une francophonie universitaire solidaire au service du développement global des sociétés.
Membres :	909 établissements d'enseignement supérieur et de recherche dans 113 pays.
Statut juridique :	Association d'universités et opérateur du Sommet de la Francophonie pour l'enseignement supérieur et la recherche, l'AUF est une institution de la Francophonie reconnue par la Charte de la Francophonie de 2005. Au Canada-Québec, où son siège social est installé, l'AUF est constituée sous l'empire de la Loi concernant l'Agence universitaire de la Francophonie (Lois refondues du Québec - L. R. Q. - chapitre A-7. 2).
Présidence :	Professeur Sorin Mihai Cîmpeanu, Recteur de l'Université de sciences agronomiques et de médecine vétérinaire de Bucarest
Direction exécutive :	Professeur Jean-Paul de Gaudemar, Recteur
Implantations :	60 implantations dans 40 pays
Effectifs :	347
Budget 2018 :	36,32 M€
Projets 2018 :	229 projets menés à travers le monde avec les membres de son réseau et d'autres institutions (entreprises privées et leurs fondations, États et gouvernements, organisations, internationales, organisations non gouvernementales, associations)

Sommaire

3 LE MOT DU PRÉSIDENT

4 LE MOT DU RECTEUR

5 VUE D'ENSEMBLE

9 LES GRANDS RENDEZ-VOUS

13 LES TRANSFORMATIONS INTERNES

15 QUELQUES NOUVEAUTÉS

19 LA MISE EN ŒUVRE DE LA STRATÉGIE

- Défi 1 : la qualité de la formation, de la recherche et de la gouvernance
- Défi 2 : l'employabilité et insertion professionnelle des diplômés
- Défi 3 : des universités opérateurs du développement global et local

38 À PROPOS DE L'AUF

- Sa gouvernance
- Ses représentations dans le monde

Le mot du Président

C'est avec beaucoup de fierté que je m'adresse aujourd'hui à vous, les représentants des établissements d'enseignement supérieur et de recherche, à vous, les opérateurs de la Francophonie universitaire, et notamment à vous, les enseignants et les étudiants des cinq continents, pour vous témoigner de toute ma gratitude pour votre travail remarquable en faveur d'une formation de qualité pour notre jeunesse francophone. Il n'y a aucun doute que, sans votre enthousiasme et votre détermination, l'accomplissement de notre rêve - celui d'avoir des jeunes préparés pour les besoins économiques et sociaux actuels - n'est pas possible.

La connectivité et la réactivité aux défis technologiques sont au cœur de notre mission, qui ne serait pas possible à accomplir sans le soutien et l'implication de nos partenaires : des entreprises privées, des États et des gouvernements, des agences nationales d'aide au développement, des organisations internationales, des organisations non gouvernementales, des associations universitaires, scientifiques et culturelles.

Nous sommes présents globalement dans tout l'espace universitaire et nous agissons sur le terrain grâce à nos directions régionales qui accompagnent les chercheurs, les universitaires, les étudiants, en facilitant la mise en réseau, les projets conjoints, le partage de bonnes pratiques, la mise à disposition d'expertises et l'innovation.

Nous avons parcouru ensemble une année d'activité intense qui nous a permis, d'un côté d'apporter des réponses concrètes et adaptées aux préoccupations de nos établissements membres, et de l'autre côté d'enrichir notre stratégie avec un cadre propice au rayonnement de la francophonie universitaire, grâce au positionnement de l'AUF en tant que leader avant-gardiste dans la construction du Nouvel Espace Universitaire Francophone (NEUF).

Tous ensemble - le Recteur Jean-Paul de Gaudemar, les services centraux, les dix directions régionales, les membres de nos instances - nous pouvons poursuivre au quotidien notre travail pour la francophonie afin de mieux servir nos membres. Sans votre engagement envers la francophonie, nous ne pourrions pas atteindre les objectifs ambitieux que nous nous sommes fixés pour l'avenir.

Le rapport annuel témoigne la diversité de nos activités, la richesse des relations que nous entretenons avec nos partenaires et la pertinence de la mission que l'AUF s'est assignée depuis sa création en 1961. Beaucoup d'ambitions que nous nous sommes fixées dans la Stratégie 2017-2021 ont été réalisées.

En tant que Président, je regarde avec beaucoup d'enthousiasme le chemin que nous avons parcouru, tout en étant conscient des importants défis qu'il nous reste à relever. La collaboration et la concertation restent les mots d'ordre que nous allons continuer à appliquer quotidiennement.

Fier de notre développement et des efforts déployés, notre réseau ne cesse pas de s'élargir. Aujourd'hui, nous comptons 909 établissements issus de 113 pays. Demain, en répondant encore mieux aux besoins de nos adhérents, notre réseau pourra accueillir de nouveaux membres. Notre Agence grandit, se solidifie, et cela, grâce à vous tous. Merci d'être actifs et de vous impliquer !



Sorin Mihai Cîmpeanu

M. Sorin Mihai Cîmpeanu a été élu Président de l'AUF le 12 mai 2017 lors de la 17e Assemblée générale de l'AUF. M. Sorin Mihai Cîmpeanu est Recteur de l'Université de Sciences Agronomiques et de Médecine vétérinaire de Bucarest (Roumanie) et Président du Conseil National des Recteurs de Roumanie. M. Cîmpeanu a également été Ministre de l'Education et de la Recherche scientifique de 2014 à 2015.

Le mot du Recteur



Jean-Paul de Gaudemar

Jean-Paul de Gaudemar, professeur des universités (sciences économiques), a été notamment conseiller auprès du Premier Ministre et du secrétaire d'État chargé de l'enseignement supérieur et de la recherche, directeur de l'enseignement scolaire au ministère de l'Éducation nationale, recteur des académies d'Aix-Marseille, de Toulouse et de Strasbourg. Il est Recteur de l'AUF depuis le 8 décembre 2015.

Dans sa stratégie 2017-2021 l'AUF s'est engagée à accompagner ses établissements face aux 3 défis majeurs auxquels ils sont confrontés : celui de la qualité de la formation de la recherche et de la gouvernance, celui du devenir social et professionnel des diplômés et enfin celui d'un enseignement supérieur et d'une recherche pleinement impliqués dans le développement des économies et des sociétés.

Ce rapport d'activité de l'année 2018, première année de pleine mise en œuvre de notre stratégie reflète ce recentrage.

Organisé autour de nos axes stratégiques, il illustre l'effort de cohérence et de recherche d'efficacité effectué en 2018 par les équipes de l'AUF. Cohérence pour éviter la dispersion d'énergies et de moyens dans un trop grand nombre de projets aux ambitions limitées. Recherche d'une plus grande efficacité autour de projets plus structurants visant une transformation en profondeur des systèmes universitaires francophones et s'appuyant sur de nouveaux partenariats entre l'AUF, ses membres et d'autres acteurs associés.

Quelques exemples correspondant à des moments phares de l'année le démontrent.

Ainsi, l'Initiative pour le Développement du Numérique dans l'Espace Universitaire Francophone (IDNEUF), composée initialement de la seule conférence des Ministres francophones de l'enseignement supérieur, a été enrichie en 2018 de rencontres avec les acteurs du numérique de façon à mieux préparer les travaux des ministres et amplifier ultérieurement la mise en œuvre de leurs recommandations.

De même, un important programme dénommé APPRENDRE, consacré au renforcement des sys-

tèmes éducatifs de l'enseignement primaire et secondaire dans 26 pays francophones émergents et en développement, a été lancé en 2018. L'AUF en assure le pilotage avec le soutien financier de l'Agence Française de Développement (AFD).

Sept nouveaux Campus du Nouvel Espace Universitaire Francophone (CNEUF) ont également été créés grâce aux partenariats menés par l'AUF dans différentes régions. Douze sont à présents actifs dans le monde et 3 nouveaux seront créés en 2019. Souvent sur la base des anciens Campus Numériques Francophones, ces nouveaux campus apportent des réponses aux trois types de défis auxquels sont confrontés nos membres et actualisent ainsi nos outils d'action au regard des enjeux de la période.

L'AUF a également continué d'ouvrir de nouvelles pistes pour de nouveaux champs d'action dans lesquels les établissements membres peuvent apporter des contributions essentielles au développement global.

Ainsi, du colloque annuel de l'AUF tenu à Bruxelles (Belgique) en novembre 2018 sur la contribution de l'enseignement supérieur et de la recherche à l'élaboration et la mise en œuvre des politiques de santé publique. Les conclusions de ce colloque seront à l'origine dès 2019 de nouvelles perspectives d'actions illustrant notre conviction quant au rôle et la responsabilité sociale des universités dans le développement global.

Enfin, l'année 2018 a vu la poursuite de notre transformation interne pour adapter notre organisation aux exigences de notre stratégie et de la recherche d'efficacité qui en découle.

Nos partenariats n'ont jamais été aussi nombreux, preuve de notre attractivité croissante. Nous avons lancé un ambitieux programme dénommé PRIMA intégrant dans un même ensemble cohérent tous nos outils de gestion. Nous en attendons plus de lisibilité et de transparence de nos actions mais aussi plus d'efficacité dans la gestion permettant de dégager de nouvelles marges de manœuvre et de mieux piloter notre action collective.

L'année 2018 est aussi marquée par une nouvelle édition du bilan social de l'Agence. Et c'est ce même souci d'une vision harmonieuse et modernisée de nos ressources humaines qui a fait adopter par notre Conseil d'administration de décembre 2018 une politique d'égalité Femme/Homme dont nous souhaitons qu'elle ait valeur d'exemplarité.

L'AUF affirme ainsi ses valeurs fondamentales dans son fonctionnement et ses projets en accompagnant ses établissements membres à mettre en œuvre les changements nécessaires. Telle est en effet sa mission et sa raison d'être.



Vue
d'ensemble

Nombre d'établissements membres par région

- Afrique centrale et Grands Lacs : 85
- Afrique de l'Ouest : 71
- Amériques : 81
- Asie-Pacifique : 79
- Caraïbe : 22
- Europe centrale et orientale : 128
- Europe de l'Ouest : 210
- Maghreb : 106
- Moyen-Orient : 84
- Océan Indien : 43



SON IDENTITÉ

Association d'établissements d'enseignement supérieur et de recherche et opérateur de la Francophonie

■ L'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) regroupe 909 universités, grandes écoles, réseaux universitaires et centres de recherche scientifique utilisant la langue française dans 113 pays. Créée il y a près de 60 ans, elle est l'une des plus importantes associations d'établissements d'enseignement supérieur et de recherche au monde. Elle est également l'opérateur pour l'enseignement supérieur et la recherche du Sommet de la Francophonie.

À ce titre, elle met en œuvre, dans son champ de compétences, les résolutions adoptées par la Conférence des chefs d'État et de gouvernement des pays ayant le français en partage.



SA MISSION

Agir pour une francophonie universitaire solidaire engagée dans le développement

■ L'AUF agit pour une francophonie universitaire engagée dans le développement économique, social et culturel des sociétés. Selon sa stratégie 2017-2021, elle accompagne les établissements d'enseignement supérieur et de recherche pour relever 3 grands défis : la qualité de la formation, de la recherche et de la gouvernance universitaire ; l'insertion professionnelle et l'employabilité des diplômés ; l'implication dans le développement global des sociétés.

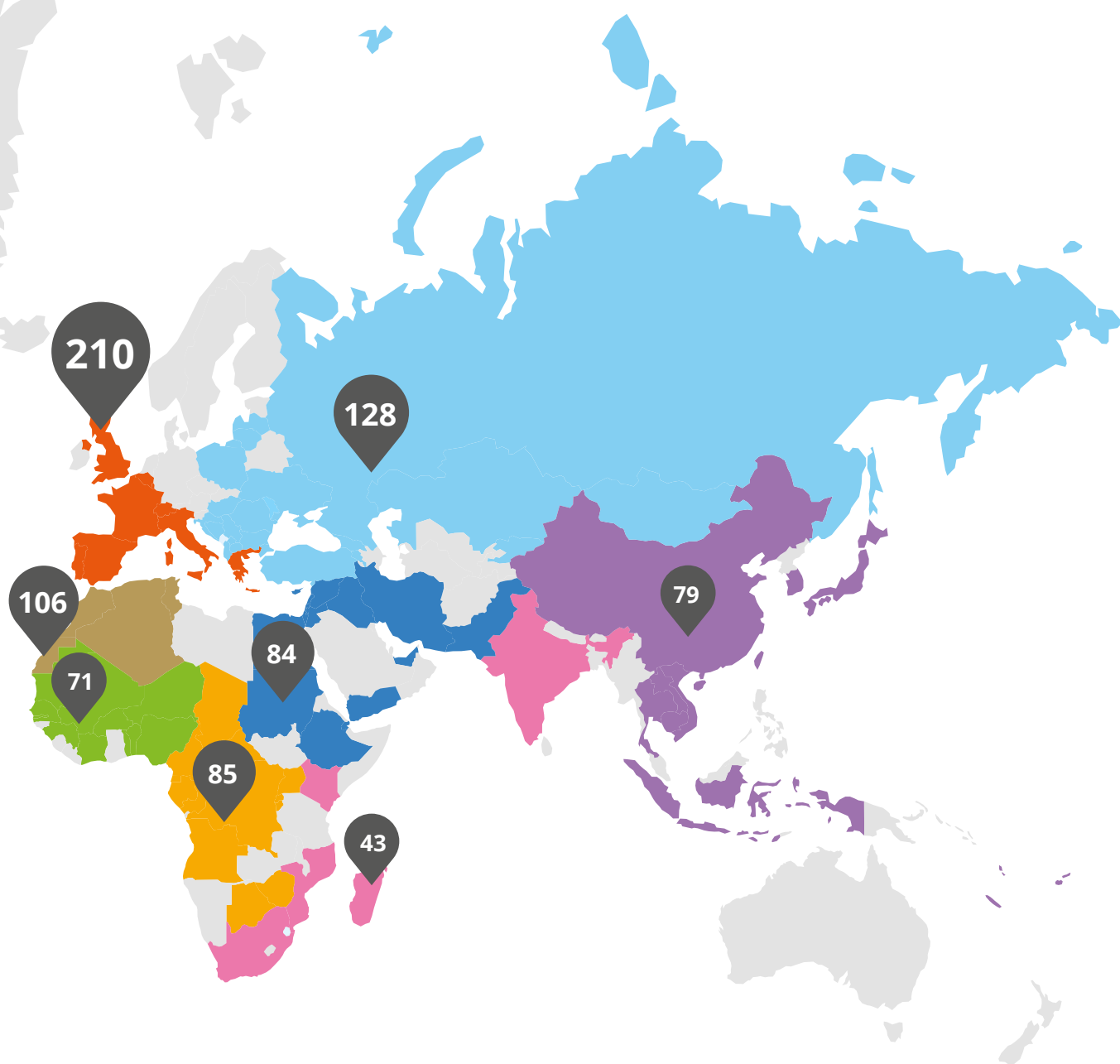


SA MÉTHODE

Des projets structurants pour une amélioration concrète de l'enseignement supérieur et de la recherche francophone

■ L'AUF favorise la solidarité entre les établissements d'enseignement supérieur et de recherche pour la mise en place de projets qui transforment concrètement





le système universitaire francophone. Elle s'associe avec de nombreux partenaires : entreprises privées et leurs fondations, États et gouvernements, agences nationales d'aide au développement, organisations internationales, organisations non gouvernementales et associations universitaires, scientifiques et culturelles. Ses équipes à travers le monde apportent suivi et conseils pour la conception et la mise en œuvre de projets et facilitent le partage de bonnes pratiques, de l'expertise et des innovations



SES ADHÉRENTS

Un réseau international d'établissements d'enseignement supérieur et de recherche

■ Au 31 décembre 2018, l'AUF compte 909 établissements d'enseignement supérieur et de recherche membres dans 113 pays, lesquels ne sont pas tous membres de la Francophonie institutionnelle.



SES REPRÉSENTATIONS LOCALES

Une présence sur les cinq continents

■ Organisation internationale, l'AUF dispose de 60 représentations locales dans 40 pays. Son siège est établi à Montréal (Québec, Canada), ses services centraux se répartissent entre Montréal et Paris (France). 10 direc-

tions régionales conduisent la coopération universitaire dans leur zone géographique : Afrique centrale et des Grands Lacs, Afrique de l'Ouest, Amériques, Asie-Pacifique, Caraïbe, Europe centrale et orientale, Europe de l'Ouest, Maghreb, Moyen-Orient, Océan Indien.

7 antennes de représentations, 36 campus numériques francophones consacrés au numérique et à la formation et 3 instituts de la Francophonie consacrés à la formation, à la recherche, au conseil et à l'expertise complètent ce dispositif régional d'intervention.

€ SES MOYENS FINANCIERS Des ressources diversifiées

■ Les ressources financières de l'AUF proviennent en majeure partie de contributions publiques. Les ressources contractuelles, ainsi que les cotisations des membres et les biens et services à titre gratuit viennent compléter ses moyens.

En 2018, les ressources de l'AUF s'élèvent à 36,32 M€, se répartissant comme suit :

Contributions gouvernementales	25,23 M€ (69,5%)
Contributions contractuelles	7,34 M€ (20,2 %)
Ressources propres	1,73 M€ (4,8 %)
Biens et services à titre gratuit	2,02 M€ (5,5 %)

SA STRATÉGIE 2017-2021 : Construire ensemble le nouvel espace universitaire Francophone

L'AUF agit pour une francophonie universitaire engagée dans le développement économique, social et culturel des sociétés. Selon sa stratégie 2017-2021, elle accompagne les établissements d'enseignement supérieur et de recherche pour relever 3 grands défis :

- **Défi 1** : qualité de la formation, de la recherche et de la gouvernance universitaire ;
- **Défi 2** : insertion professionnelle et employabilité des diplômés ;
- **Défi 3** : implication dans le développement global des sociétés.

Défi 1 : qualité de la formation, de la recherche et de la gouvernance.

Face à des flux croissants d'étudiants d'origines et de cultures de plus en plus diverses, à des niveaux et dans des domaines élargis, les établissements membres doivent être en capacité d'inventer des modèles pédagogiques adaptés, grâce notamment aux outils numériques. Ils ont le devoir de développer une recherche fondamentale et appliquée et de favoriser les transferts technologiques vers le monde économique et la société, alors que, dans de nombreux pays, le système de recherche est très peu structuré. La gouvernance des établissements est trop souvent inadaptée et sa qualité insuffisante, malgré de nombreuses initiatives dans ce sens, autour des démarches qualité et d'évaluation.

Défi 2 : insertion professionnelle et employabilité des diplômés

Dans de nombreux pays de la francophonie, la croissance du taux de scolarisation dans l'enseignement supérieur ne s'accompagne pas d'une croissance du nombre des emplois qualifiés. Cette situation doit amener les établissements d'enseignement supérieur à s'interroger sur la distance qui peut séparer leur offre de formation des qualifications dont ont besoin la société et l'économie, notamment pour leurs premiers cycles professionnalisants. Ces établissements doivent assurer toute la chaîne de la production des qualifications supérieures. Pour cela, il est indispensable que les établissements d'enseignement supérieur nouent un dialogue avec leur environnement économique et social. Il est également indispensable de développer la culture de l'entrepreneuriat, principalement auprès des étudiants.

Défi 3 : implication dans le développement global des sociétés

Le monde de l'enseignement supérieur et de la recherche est et doit être un acteur essentiel du changement global et local. Concilier leur double mission d'universalité et de territorialité, tel peut être résumé le défi principal des universités en ce XXI^e siècle. Ce défi majeur donne tout son sens à la mission économique, sociale, environnementale et citoyenne des universités. De même, dans les domaines culturels et linguistiques dont elles constituent depuis toujours des institutions de référence, les universités sont porteuses de valeurs qui doivent irriguer les sociétés, au-delà même de la francophonie, dans une démarche interculturelle ouverte aux autres espaces.



Les grands
rendez-vous

Avec ses établissements membres et ses partenaires, l'AUF organise ou participe à de grands événements internationaux. L'objectif est de fédérer son réseau de membres et renforcer leur implication dans le développement.

Ainsi, son colloque annuel mobilise chaque année des experts internationaux universitaires et professionnels sur des grands sujets sociétaux auxquels l'enseignement supérieur et la recherche francophone peuvent utilement contribuer.

L'Initiative pour le Développement du Numérique dans l'Espace Universitaire Francophone (IDNEUF) est un ensemble de projets structurants dont l'état d'avancement est examiné depuis 2015 par les ministres francophones de l'enseignement supérieur et des acteurs du numérique. IDNEUF dynamise la francophonie universitaire pour développer les usages du numérique dans l'enseignement supérieur et la recherche.

Le Forum économique international des Amériques, auquel l'AUF a participé pour la deuxième année consécutive, s'inscrit dans sa volonté de rapprocher les acteurs économiques et universitaires.

Enfin, les Rencontres Campus France réunissent des acteurs de la coopération universitaire pour renforcer la synergie sur une thématique particulière.

► **Le colloque annuel 2018 de l'AUF : l'enseignement supérieur et les politiques de santé publique**
<https://www.colloqueannuel.auf.org/>

Le colloque annuel pour 2018 s'est tenu à Bruxelles (Belgique) en novembre 2018 sur les questions de santé publique, et plus précisément l'attente sociétale quant au rôle de l'enseignement supérieur et de la recherche francophones au bénéfice des politiques de santé publique. L'évènement a été organisé en partenariat avec l'Université libre de Bruxelles (ULB) et son École de santé publique.

Près de 180 universitaires et professionnels de la santé francophone étaient présents. Le colloque a fait intervenir une quarantaine d'experts et de chercheurs en santé, issus d'établissements membres de l'AUF, de centres hospitaliers, de ministères, de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et du monde de l'entreprise, venus de l'espace

francophone pour animer des conférences, tables rondes, débats et forums.

De nombreuses questions ont été débattues en lien avec les besoins de santé publique et de formation en ce domaine. Ces échanges ont permis de faire avancer la réflexion sur les principaux enjeux sociétaux en matière de santé publique et de formuler des recommandations ainsi qu'un plan d'actions qui prend en compte la grande diversité des problématiques.

Une déclaration commune a été élaborée. Elle traduit la volonté des participants de travailler ensemble pour relever les grands défis de la santé publique qui sont au cœur des préoccupations de leurs sociétés. Dans ce texte, ils demandent notamment que l'accompagnement et le soutien apportés par l'AUF aux initiatives pilotes en matière de santé publique favorisent la dynamisation de la communauté de ce secteur dans tous les pays de la Francophonie et permettent de développer des actions communes.





► IDNEUF3 : des rencontres sur le financement du numérique dans l'espace universitaire francophone

<https://idneuf3-marrakech2018.auf.org/>

L'Initiative pour le Développement de l'Espace Universitaire Francophone (IDNEUF) a été lancée en 2015 sous l'impulsion de la France, de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) et de l'AUF. Elle a pour objectif d'amplifier le développement des usages du numérique dans la sphère universitaire francophone. Depuis 2015, l'AUF et ses partenaires organisent annuellement des rencontres qui accueillent :

- la Conférence des ministres francophones de l'enseignement supérieur qui permet d'impulser une feuille de route commune pour développer le numérique dans l'espace universitaire francophone ;
- des forums et des ateliers entre les acteurs du numérique (les opérateurs du numérique et les bailleurs de fonds) pour mettre en œuvre les recommandations issues de la Conférence des ministres et le suivi de projets communs.

Les 3èmes rencontres IDNEUF se sont déroulées du 20 au 22 juin 2018 à Marrakech (Maroc). Elles ont permis de dresser un état des lieux et de faire émerger des solutions, qu'il s'agisse d'aspects techniques (infrastructures, réseaux, équipements), d'ingénierie pédagogique ou encore, de financement à travers des modèles et méthodes économiquement pertinents.

Les Ministres ont adopté « La déclaration de Marrakech » dans laquelle ils saluent le travail accompli par l'AUF depuis 2015 et encouragent l'AUF à poursuivre avec ses

partenaires le développement de cette importante Initiative. Par ailleurs, les ministres ont appelé de leurs vœux la mise en place d'un agenda de réalisation de projets structurants et la création d'un fonds de financement spécifique (FIDNEUF), dont le principe de fonctionnement sera soumis à leurs gouvernements respectifs.

La Roumanie accueillera les 4èmes rencontres d'IDNEUF du 18 au 21 juin 2019 à Bucarest (<https://idneuf4-bucarest2019.auf.org/>).

► La 24ème édition de la Conférence de Montréal : « une nouvelle mondialisation, gérer l'incertitude »

Le Forum économique international des Amériques a organisé du 11 au 14 juin 2018 (Canada) la 24ème édition de la Conférence de Montréal. Plusieurs milliers de participants canadiens et internationaux se sont réunis pour échanger sur le thème « Une nouvelle mondialisation : gérer l'incertitude ». L'AUF partenaire de l'événement pour la 2ème année consécutive a débattu sur « Les universités et l'incertitude dans la mondialisation ». Son implication dans ce Forum concrétise sa volonté de rapprocher le monde universitaire et le monde économique.

Cette table ronde a rassemblé les deux grandes associations internationales francophone et anglophone, l'AUF et l'Association des universités du Commonwealth (ACU), et des chefs d'entreprises et représentants d'organisations venus de plusieurs régions du monde.

A l'occasion de cette Conférence, l'Asso-

ciation des universités du Commonwealth (ACU) a signé la « Déclaration de Montréal » élaborée en 2017 réunissant 6 associations universitaires internationales (dont l'AUF) mobilisées pour une nouvelle solidarité active interuniversitaire. L'AUF et l'ACU ont décidé de travailler ensemble notamment pour la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage, le genre dans l'enseignement supérieur et le rôle des universités pour la paix, le dialogue et le soutien aux réfugiés.

► Rencontres Campus France 2018 : Rencontres Universitaires de la Francophonie

Campus France, opérateur français de la mobilité étudiante, organise chaque année les « Rencontres Campus France », qui regroupent en un même lieu tous les acteurs de la coopération universitaire en France. Organisées en partenariat sur le thème « Rencontres Universitaires de la Francophonie », les rencontres 2018 se sont déroulées du 19 au 21 novembre 2018 à Paris (France).

Ces Rencontres ont pour objectif de renfor-

cer l'attractivité de l'enseignement supérieur français auprès de pays ayant à cœur de promouvoir une francophonie dynamique, sujet auquel l'AUF accorde une grande importance. En effet, cette francophonie dynamique valorise la coopération universitaire avec des pays et des universités ayant le souhait de proposer des formations francophones, des formations en français ou des formations offrant le français dans leur cursus universitaire.

En 2018, ces rencontres se sont concentrées autour de l'espace universitaire francophone avec la présence de nombreux membres de l'AUF et de nombreuses délégations de l'espace francophone. Inaugurées par le Premier Ministre français et la ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, elles ont également été marquées par l'annonce du gouvernement français de son plan d'accueil des étudiants étrangers « Bienvenue en France ».

Le Recteur de l'AUF, Jean-Paul de Gaudemar, a donné une conférence sur la thématique « La langue française, levier de développement ». Plusieurs directeurs régionaux de l'AUF sont intervenus lors d'ateliers.





Les
transformations
internes

L'AUF a poursuivi en 2018 ses transformations internes pour s'adapter à l'organisation de sa stratégie et améliorer son efficacité. Elle a lancé pour sa gestion interne la mise en place d'un nouveau programme de ressources intégrées, réorganisé ses infrastructures dans le domaine du numérique et diffusé la nouvelle édition de son bilan social.

► **Un nouveau programme de ressources intégrées pour la modernisation de l'AUF**

Afin d'améliorer la gestion de l'AUF, un chantier destiné à remplacer ses outils de gestion par un nouvel outil plus en adéquation avec sa stratégie a été lancé en octobre 2017. En substituant les nombreux outils indépendants en place par une solution intégrée de type ERP-PGI (Progiciel de gestion intégrée), l'ensemble des services partagera une même interface à l'écran, mais aussi toutes les données de référence utiles au quotidien. Différents domaines sont concernés dont notamment la gestion de projet, la gestion budgétaire, financière et comptable et la gestion des ressources humaines. La mise en place de PRIMA représente une transformation organisationnelle importante pour l'AUF. Il permettra de dégager du temps pour des activités à plus forte valeur ajoutée pour l'AUF et ses membres. Le programme est en cours de déploiement. Il sera fonctionnel en 2019.

► **Une réorganisation du numérique à l'AUF pour une meilleure efficacité**

En 2016, une nouvelle direction centrale en charge du numérique a été créée pour préparer et accompagner le déploiement de la stratégie 2017-2021 de l'AUF. Cette direction composée de 3 départements « Usages du numérique », « Recherche et développement » et « Système d'information » a permis d'unifier dans un même espace fonctionnel les ressources informatiques de l'AUF pour mieux appuyer les fonctions support de l'Agence, et à terme, mieux servir l'ensemble des utilisateurs des établissements membres.

Des actions ont été menées en 2018 pour simplifier l'environnement numérique des employés de l'AUF avec la concrétisation de la nuagisation des infrastructures informatiques et la modernisation des outils de travail collaboratif.

Les services proposés aux établissements membres dans le domaine du numérique (formation à distance, MOOC, etc.), ont été

regroupés au sein d'un même portail pour en faciliter l'accès aux usagers. De nombreux Campus du Nouvel Espace Universitaire Francophone (CNEUF) (voir détail page 16) ont été ouverts par l'AUF et ses partenaires dans plusieurs régions du monde. Le premier CNEUF européen sera ouvert en 2019 à Gennevilliers (France) dans les locaux de l'Université Cergy-Pontoise. Afin d'y constituer un pôle numérique, une partie du personnel de la direction du numérique est désormais installée à Gennevilliers.



Une nouvelle implantation de l'AUF « La Maison de l'AUF » a été ouverte à Tunis en avril 2018. Elle abrite l'Institut de la Francophonie pour l'ingénierie de la connaissance et la formation à distance (IFIC) et le Campus numérique francophone (CNF) de l'AUF à Tunis. La « Maison de l'AUF » doit notamment permettre le développement de projets d'envergure dans les domaines du numérique au service de la qualité de la formation et de la recherche, de l'employabilité des diplômés comme de la contribution des universités au développement global.

► **La parution du bilan social 2017 de l'AUF**

Le bilan social 2017 concernant les plus de 350 salariés de l'AUF a été publié en 2018 et diffusé à l'ensemble du personnel. Cet outil permet d'informer le personnel sur la situation sociale de l'Agence. Il est également utilisé comme un outil de planification pour piloter les ressources humaines.



Quelques
nouveauautés

En mouvement permanent, l'AUF, ses membres et ses partenaires lancent chaque année de nouveaux projets, dont notamment :

- l'élaboration et l'adoption d'une stratégie pour promouvoir l'Egalité Femmes-Hommes ;
- la concrétisation d'un programme ambitieux pour renforcer les systèmes éducatifs de l'enseignement primaire et secondaire dans 26 pays francophones émergents et en développement mené en partenariat avec l'Agence française de développement (AFD) ;
- l'ouverture de sept Campus du Nouvel Espace Universitaire Francophone (CNEUF), tiers-lieux académiques et entrepreneuriaux, dans plusieurs régions du monde ;
- la création d'un nouveau concours international pour promouvoir l'écriture en partenariat avec Radio France Internationale (RFI).

► Une politique pour promouvoir l'Egalité Femmes-Hommes

Tendre vers la parité, dans tout ce qui est entrepris à l'AUF, en usage interne comme externe, est un chantier qui a été ouvert lors de son Assemblée générale de São Paulo (Brésil) en 2013. Une référence à « l'égalité Femmes-Hommes » a alors été intégrée pour la première fois dans les statuts de l'Agence.

En 2014, le « Réseau francophone des femmes responsables dans l'enseignement supérieur et la recherche (RESUFF) » a été créé pour encourager les femmes universitaires souhaitant assumer des responsabilités, en les accompagnant, notamment par de la formation.

En 2018, l'AUF a amplifié son action en définissant une politique en matière d'Egalité Femmes-Hommes (EFH). Elle se donne ainsi les moyens d'affirmer davantage l'égalité :

- entre les femmes et les hommes dans ses structures et son fonctionnement interne,
- d'intégrer plus systématiquement l'EFH dans ses projets et l'accompagnement de ses établissements membres.

Le conseil d'administration de l'AUF a adopté ce document dans sa séance du 30 novembre 2018. Il constitue donc désormais pour l'AUF une référence officielle.

Cette politique sera traduite en actions concrètes à compter de 2019.

► La création de Campus du Nouvel Espace Universitaire Francophone (CNEUF)

<https://idneuf.auf.org/campus/>

Au début des années 1990, l'AUF a mis en place, au sein de ses universités membres, des infrastructures spécifiques, les campus numériques francophones (CNF).

Ils permettaient aux acteurs universitaires d'accéder via Internet à des bibliothèques numériques, à des formations diplômantes et à distance et à des parcours de soutien aux formateurs dans les domaines des TICE. De nouveaux besoins du monde universitaire conduisent aujourd'hui à revoir ce modèle de campus. Le nouveau modèle de campus, dénommé CNEUF (Campus Numérique de l'Espace Universitaire Francophone) s'articule autour d'un projet partenarial de proximité. A la dimension initiale des CNF il ajoute, en conformité avec la stratégie de l'AUF, des outils et services correspondants aux grands défis à relever. Ce sont des tiers lieux académiques et entrepreneuriaux ouverts sur des besoins locaux réels en termes de formation, d'expertise, de création d'emploi, de valorisation de compétences, etc. Les usagers, étudiants notamment, pourront acquérir, grâce à des plateaux techniques, des compétences facilitant leur insertion professionnelle.

Ainsi, les CNEUF pleinement intégrés à leur établissement d'accueil offrent aujourd'hui l'accès :

- à des infrastructures techniques et de réseau de qualité pour se former, se diplômer à distance ou encore accéder à des ressources documentaires, pédagogiques, scientifiques, culturelles ;
- à un espace de travail partagé pour partager ses compétences ;
- à un accompagnement dans la maturation de projets entrepreneuriaux.

Le déploiement des CNEUF a démarré en juin 2017.

12 CNEUF sont aujourd'hui fonctionnels dont 7 ont été ouverts en 2018.

Trois nouveaux CNEUF seront ouverts en 2019 au Cambodge, en France et au Sénégal.

LES CNEUF OUVERTS EN 2018

EN AFRIQUE CENTRALE ET GRANDS LACS

Lisungi FabLab (premier laboratoire de fabrication numérique de la République démocratique)

Lieu : Campus numérique francophone de l'AUF de Kinshasa, République démocratique du Congo

Porteurs du projet : AUF en partenariat avec la Fondation Orange

Activités : Accompagner les jeunes et les femmes défavorisés, dans leurs projets professionnels à travers le numérique

CNEUF de Brazaville

Lieu : Campus Numérique Francophone de l'AUF à Brazzaville, Congo

Porteurs du projet : AUF en partenariat avec le Fondation MTN Congo, l'Union patronale et interprofessionnelle du Congo (UNICONGO)

Activités : Culture entrepreneuriale chez les jeunes diplômés, développement de la formation continue et à l'innovation pédagogique et scientifique

EN AFRIQUE DE L'OUEST

CNEUF Joseph Ki Zerbo

Lieu : Université Ouaga I Pr Joseph Ki-Zerbo, Ouagadougou, Burkina Faso

Porteur du projet : Université Ouaga I Pr Joseph Ki-Zerbo

Activités : Accès aux formations certifiantes/qualifiantes dans le domaine du numérique avec un espace privilégié d'accès à la Bibliothèque Numérique de l'Espace Universitaire Francophone (BNEUF)

CNEUF de Dakar

Lieu : Campus numérique francophone de l'AUF de Dakar, Sénégal

Porteur du projet : AUF

Activités : Accès aux bibliothèques numériques et à des formations à distances diplômantes ; accompagnement des universités dans leur démarche d'amélioration de l'employabilité de leurs diplômés et de rapprochement avec le monde économique.

EN ASIE-PACIFIQUE

CNEUF de Tongji

Lieu : Université Tongji de Shanghai, Chine

Porteur du projet : Université Tongji de Shanghai

Activités : Innovation et entrepreneuriat

FabLab de l'Université des sciences et des technologies, Hanoï

Lieu : Université des sciences et des technologies de Hanoï, Vietnam

Porteur du projet : Université des sciences et des technologies de Hanoï

Activités : Innovation et renforcement des compétences en nouvelles technologies

EN OCÉAN INDIEN

Centre pour développeur, #IvoTech

Lieu : Université d'Antananarivo, Madagascar

Porteurs du projet : Université d'Antananarivo, Orange Madagascar, AUF

Activités : Accompagnement de projets de développeurs pour contribuer à la stimulation de l'économie digitale

► Un programme structurant pour renforcer l'enseignement primaire et secondaire dans les pays francophones émergents et en développement

Le programme APPRENDRE (Appui à la professionnalisation des pratiques enseignantes et au développement des ressources) a été lancé en 2018. Il permettra la construction de capacités durables au sein des écosystèmes francophones de l'éducation, de stratégies d'accompagnement et de suivi pour la professionnalisation des enseignants du primaire et du secondaire. APPRENDRE s'adresse à l'ensemble des pays



d'Afrique subsaharienne francophone, de l'Océan Indien, du Maghreb, du Liban et d'Haïti.

Les 26 pays concernés :

Algérie, Burkina Faso, Bénin, Burundi, Cameroun, Congo, Côte d'Ivoire, Djibouti, Gabon, Guinée, Haïti, Liban, Madagascar, Mali, Maroc, Maurice, Mauritanie, Niger, République centrafricaine, République démocratique du Congo, Rwanda, Sénégal, Tchad, Togo, Tunisie, Union des Comores.

Le programme est financé par l'Agence Française de Développement (AFD) et est mis en œuvre par l'Agence universitaire de la Francophonie sur 4 ans (2018-2022). Il fournira des appuis techniques aux ministères de l'éducation nationale des pays éligibles pour apporter des services, outils et expertises dans le domaine pédagogique et universitaire.

Il financera à ce titre :

- de l'expertise internationale et nationale ;
- des actions d'échanges de pratiques au niveau régional et sous-régional ;
- des formations de cadres du système éducatif ;
- des productions de ressources et d'outils adaptables aux contextes nationaux ;
- des projets de recherche et des actions de suivi-évaluation.

En 2018, un premier séminaire international de travail sur « Les outils et ressources de formation au service du développement professionnel des enseignants » a été organisé les 18 et 19 décembre à Paris.

Il a réuni des délégations issues des ministères chargés de l'éducation primaire et secondaire du Bénin, du Burkina Faso, du Burundi, de Côte d'Ivoire, de Guinée, du Liban, de Madagascar, du Mali, du Niger, de la République démocratique du Congo, du Sénégal et du Tchad. De nombreux parte-

naires d'APPRENDRE étaient également présents.

Les conclusions du séminaire guideront l'action internationale de la plateforme APPRENDRE au service de la construction de ressources pédagogiques solides. Les États bénéficiaires d'APPRENDRE pourront ainsi s'appuyer sur ces outils pour la formation et l'accompagnement professionnel des enseignants de l'éducation de base.

APPRENDRE s'inscrit dans le plan « Une ambition pour la Langue française et la Francophonie » Ce plan a été présenté le 20 mars 2018 à l'Académie française par le Président de la République française.

► **Un Prix international pour promouvoir l'écriture**

L'AUF, en partenariat avec Radio France Internationale (RFI), a lancé en 2018 un nouveau concours : le «Prix des jeunes écritures».

Le but de ce jeu de création littéraire est de promouvoir l'écriture et la lecture du français à travers la littérature courte. Il est aussi de découvrir de nouveaux talents et de donner une chance aux passionnés d'écriture et de littérature de se révéler à eux-mêmes et à leur public.

Il s'agissait pour cette 1ère édition du concours de rédiger un texte de 15 000 caractères maximum avec pour début « Toute histoire commence un jour, quelque part... », première phrase du roman « Les exilés meurent aussi d'amour » de Abnousse Shalmani, édité chez Grasset.

Les œuvres sont sélectionnées, d'une part par les lecteurs, et de l'autre par un Jury composé de personnalités, dont l'écrivaine Yanick Lahens. Les lauréats profiteront d'une semaine parisienne d'expériences culturelles et littéraires. La remise des prix aura lieu le 19 mars 2019 à l'occasion de semaine de la Francophonie.





La mise en
œuvre de la
stratégie
2017-2021

L'AUF accompagne les établissements membres à relever 3 grands défis :

- La qualité de la formation, de la recherche et de la gouvernance universitaire
- L'insertion professionnelle et l'employabilité des diplômés
- L'implication dans le développement des sociétés

Dans chacun de ses domaines, l'AUF favorise la solidarité entre les établissements pour la mise en place de projets structurants visant une amélioration concrète de l'enseignement supérieur et de la recherche. Elle s'associe avec de nombreux partenaires afin de rendre réalisable des projets ambitieux.

EN 2018, 229 PROJETS ONT ÉTÉ MIS EN ŒUVRE À TRAVERS LE MONDE.

DÉFI 1 : LA QUALITÉ DE LA FORMATION, DE LA RECHERCHE ET DE LA GOUVERNANCE UNIVERSITAIRE

Les projets mis en place dans le cadre du défi 1 contribuent :

- à assurer la qualité dans le domaine de la formation (formation des enseignants, mise en place de nouvelles organisations pédagogiques s'appuyant sur le numérique, développement de dispositifs de formation en alternance, etc) ;
- à structurer et à développer la recherche dans un cadre national et international (mise en place de systèmes nationaux de recherche-innovation, de recherche partagée en réseau, perfectionnement des doctorants, etc) ;
- à mettre en place des gouvernances adaptées aux nouveaux enjeux (mise en place de structures chargées de la qualité interne, conception de projets stratégiques d'établissements, mise en place de systèmes d'accréditation, etc.).

124 PROJETS ONT ÉTÉ MENÉS EN 2018 DANS LE CADRE DU DÉFI 1

EXEMPLES DE PROJETS MENÉS POUR LA QUALITÉ DE LA FORMATION

► **L'Université Virtuelle de Côte d'Ivoire – UVCI : une solution pour relever le défi de la massification en Côte d'Ivoire**
<https://uvci.edu.ci/>

En réponse au défi de la massification, le gouvernement ivoirien a souhaité développer le numérique éducatif dans l'enseignement supérieur dans son pays. L'Université Virtuelle de Côte d'Ivoire (UVCI) a ainsi été créée en 2015. L'AUF a été chargée d'apporter son expertise et son appui au développement de cette nouvelle université.

L'AUF et le Ministère ivoirien de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique ont signé, le 31 mai 2017, une convention de partenariat « Appui au développement de l'Université virtuelle de Côte d'Ivoire » dans le cadre du 2ème contrat de désendettement et de développement Éducation/Formation (C2D2). Cette conven-

tion s'appuie sur l'achèvement d'une précédente convention de partenariat « Appui à la modernisation et à la réforme des universités et grandes écoles de Côte d'Ivoire » et à son avenant MOOC Factory.

En 2018 :

- 10 projets de MOOC et 3 projets de formations ouvertes et à distance (FOAD) de niveau licence ont été retenus dans le cadre du projet. Ils bénéficieront d'un accompagnement des établissements membres de l'AUF pour leur conception.
- Une mission exploratoire, effectuée auprès de l'UVCI par les experts de la COMUE Université Bretagne Loire en juillet 2018, a permis de dresser le plan d'action pour la mise en œuvre d'un tiers-lieu (FabLab) au siège de l'UVCI pendant l'année 2019.
- La pré-sélection de 30 ingénieurs pédagogiques est intervenue en 2018 et un premier atelier de formation, organisé en décembre 2018, a permis de retenir 15 ingénieurs pédagogiques qui bénéficieront d'un parcours de formation accompagné par l'Université Cergy-Pontoise (France).

Une première plateforme de MOOC en Afrique subsaharienne

La plateforme ivoirienne de MOOC de l'UVCI a été inaugurée le 13 décembre 2018. Cette plateforme, la première en Afrique subsaharienne, est le fruit d'un partenariat entre l'UVCI, l'AUF, France université numérique (FUN) et l'Université de Cergy Pontoise (UCP, France). Neuf cours conçus par des enseignants ivoiriens sont disponibles en ligne.

<http://mooc.uvci.edu.ci/>

► Le numérique au service de la formation continue des enseignants du primaire et du collège : Initiative francophone pour la formation à distance des maîtres - IFADEM www.ifadem.org

Depuis 2007, IFADEM contribue aux efforts internationaux menés en faveur de l'amélioration de la qualité de l'éducation. L'initiative accompagne de nombreux pays de la Francophonie dans la mise en place d'un dispositif hybride de formation continue, en partie à distance, destiné à renforcer les capacités professionnelles des enseignants. Le dispositif est co-construit

avec le ministère responsable de l'éducation de base des pays qui le mettent en œuvre.

IFADEM est menée par l'AUF en partenariat avec l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) et est mise en œuvre par l'Institut de la Francophonie pour l'Éducation et la Formation (IFEFF).

15 pays accompagnés dans leur politique de formation continue depuis 2007

Bénin, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Comores, Côte d'Ivoire, Haïti, Liban, Madagascar, Mali, Niger, République démocratique du Congo, Sénégal, Tchad et Togo. Près de 35 000 enseignants ont déjà bénéficié des formations.

Le modèle IFADEM est de plus en plus intégré dans les politiques de formation continue des États et évolue afin de toujours mieux répondre aux demandes (élargissement à de nouveaux publics, passage à l'échelle et prise en compte du continuum éducatif). Ainsi, en Côte d'Ivoire où la phase d'extension a débuté en 2018 dans le cadre du Contrat de désendettement et développement (C2D). Ce sont 10 000 enseignants des premiers apprentissages, 15 000 directeurs d'écoles et 1 000 chefs d'établissement de collège qui sont concernés par les formations.





► La formation hybride pour professionnaliser les enseignants et renforcer les capacités des formateurs à Madagascar

Un nouveau projet pour améliorer la qualité de l'éducation et de l'apprentissage des élèves du post fondamental à Madagascar a été sélectionné en 2018 dans le cadre du Programme Erasmus+ Renforcement de capacités : le projet PERFORM - Professionnalisation des Enseignants et Renforcement des capacités des Formateurs à Madagascar. PERFORM bénéficie d'un financement de l'Union Européenne sur une durée de 3 ans (2019-2021). Il regroupe 11 partenaires. L'AUF, via sa direction régionale en Océan Indien, est chargée de la coordination du projet.

PERFORM : 11 partenaires à Madagascar et en Europe

A Madagascar : Université d'Antananarivo, Université d'Antsiranana, Université de Fianarantsoa, Université de Toliara, Ministère de l'éducation nationale, Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, Ministère de l'enseignement technique et de la formation professionnelle, Orange Madagascar

En Europe : Université Libre de Bruxelles (Belgique), Université de la Réunion (France), Université de Sarrebruck (Allemagne)

La mise en œuvre du projet repose sur un principe participatif et en concertation permanente avec l'ensemble des partenaires ainsi que les ministères malgaches de l'éducation.

Le projet se concentrera, dans un premier temps, sur le renforcement des capacités des écoles normales supérieures et de ses formateurs pour doter, ensuite, les enseignants des compétences pédagogiques et didactiques nécessaires. PERFORM proposera un dispositif hybride (à distance et en présentiel) de formation continue des enseignants.

Durant les trois années de mise en œuvre du projet : 185 formateurs des écoles normales seront formés dans la conception d'un dispositif hybride de formation ; 1 000 enseignants du post fondamental dans les disciplines jugées prioritaires par les ministères (mathématiques, physique chimie, français et informatique) seront formés dans la didactique de leurs disciplines, ainsi qu'en sciences de l'éducation et en langue française.

► L'Initiative pour le Développement du Numérique dans l'Espace Universitaire Francophone (IDNEUF) : Des outils pour apprendre à distance <https://idneuf.auf.org/>

IDNEUF a été créée en 2015 pour amplifier l'usage du numérique dans l'espace universitaire francophone avec la mise en place d'une Conférence annuelle des Ministres francophones de l'enseignement supé-

rieur. Pour permettre la mise en œuvre des recommandations issues de cette Conférence, des forums et des ateliers, rassemblant les acteurs du numérique, ont été mis en place en 2017.

En 2018, l'AUF a élargi le périmètre d'IDNEUF en regroupant en son sein ses actions en matière du numérique dont notamment :

- les Ateliers du numérique de l'espace universitaire francophone » (ANEUF)
- la Bibliothèque numérique de l'espace universitaire francophone (BNEUF)

Ses services sont accessibles via la plateforme IDNEUF : <https://idneuf.auf.org/>

Les Ateliers du numérique de l'espace universitaire francophone (ANEUF) permettent aux étudiants, enseignants et professionnels :

- de se former et d'obtenir un diplôme à distance dans le supérieur ;
- de suivre des MOOC débouchant sur une certification avec délivrance de crédits universitaires ;



- de se former en présentiel dans le domaine des technologies de l'information et de la communication grâce à des formations délivrées à travers le monde ;
- d'être accompagnés dans leur démarche de création de formation à distance ou de cours en ligne (MOOC) ;
- De certifier des diplômes par la technologie blockchain.

En 2018, l'AUF a soutenu 57 formations ouvertes et à distance portées par des universités d'Afrique, d'Europe, du Maghreb et du Moyen-Orient. 1 932 apprenants ont suivi ces formations dont 84 % issus d'Afrique subsaharienne.

Près de 4 000 apprenants à travers le monde ont bénéficié d'une formation en présentiel dans le domaine des technologies de l'information et de la communication.

La Bibliothèque numérique de l'espace universitaire francophone (BNEUF).

Cette bibliothèque permet d'accéder facilement et gratuitement à des millions de ressources éducatives. La BNEUF offre un accès facile à l'ensemble des ressources documentaires, pédagogiques, scientifiques, culturelles, proposées par les acteurs membres de la francophonie dans le monde.

Actuellement près de **6 millions de ressources éducatives** libres et gratuites sont disponibles sur la BNEUF.

Son « Atlas de l'expertise francophone » permet également d'accéder à une liste de plusieurs centaines d'experts francophones de toutes disciplines à travers le monde. En se dotant d'un outil de valorisation de l'expertise de ses membres, l'AUF contribue à une meilleure connaissance de l'espace d'échanges et de coopérations que constitue la francophonie universitaire et participe à l'impulsion d'un nouveau dynamisme de coopération internationale bâtie sur des partenariats (locaux et nationaux, thématiques et transversaux, etc.).

Le développement de la BNEUF se poursuit par l'agrégation de nouvelles ressources en provenance des établissements membres de l'AUF.



► Le soutien à des masters dans des domaines clefs pour le développement

Une école supérieure spécialisée en Administration et Management en Europe centrale et orientale

L'AUF a créé l'École Supérieure de la Francophonie pour l'Administration et le Management (ESFAM) implantée en Bulgarie. L'ESFAM forme en français des cadres de haut niveau en administration et management.

Elle accueille des étudiants du monde entier. L'ESFAM propose, en partenariat avec les universités membres de l'AUF, des formations de niveau master 2 en administration des entreprises, management public, gestion des affaires européennes, management de l'innovation, économie sociale et solidaire, conseil et expertise en action publique, management des carrières d'artistes, management du tourisme et des loisirs.

Ces formations permettent à des diplômés de différents domaines d'acquérir des compétences complémentaires à leur formation de base, facilitant ainsi leur insertion professionnelle.

L'Université Cadi Ayyad de Marrakech (Maroc), l'Université de Corse Pasquale Paoli (France) ; l'Université de Liège (Belgique), l'Université Lyon 2 (France) ; l'Université de Nantes (France) ; l'Université Toulouse 1 Capitole & l'IEP de Toulouse (France) et la Nouvelle université bulgare de Sofia (Bulgarie) sont partenaires de l'ESFAM.

La 23^{ème} promotion de l'ESFAM (2018-2019) est composée de 160 étudiants de 33 pays francophones.

Un nouveau master en Didactique du Français langue étrangère à l'Université du Burundi (Afrique centrale et des Grands Lacs)

Pour répondre aux besoins de formation en didactique du français, langue de scolarisation au Burundi, et à l'accroissement des besoins en enseignants de français au sein de l'EAC (East African Community), l'AUF a validé en 2014 le projet de création d'un master en didactique du français langue étrangère (FLE) au sein de l'Université du Burundi. Ce nouveau parcours de formation a été officiellement lancé en juin 2018.

Le master s'adresse aux étudiants titulaires d'une licence de lettres et aux enseignants de français en activité. Cette formation, d'une durée de deux ans, leur offre l'opportunité d'accéder à un diplôme de niveau Bac+5, tout en les préparant à la problématique spécifique de l'enseignement du français dans un contexte multilingue.

La 1^{ère} cohorte est composée de 45 étudiants.

► Accompagner des étudiants en exil vers des formations universitaires en langue française (International) pour favoriser leur intégration

2 000 étudiants en exil (réfugiés, sous protection ou demandeurs d'asile) de 53 pays ont intégré, fin 2018 et début 2019, une formation universitaire en langue française. Ils ont rejoint des universités en France, au Liban, en Belgique et au Burundi. Il s'agit de favoriser ainsi leur intégration dans la société qui les accueille, tout en préparant leur avenir professionnel, y compris dans leur pays d'origine lorsqu'un retour sera possible.

L'AUF porte pour la 3ème année ce programme d'accueil et d'intégration d'étudiants en exil qui associe des partenaires publics et privés. Le parcours d'intégration comporte une formation renforcée en français langue étrangère (FLE) pour les non-francophones, ou si besoin en français langue seconde (FLS). Les projets retenus impliquent les enseignants, administratifs et associations étudiantes et veillent à l'équilibre du genre et au contact avec les associations locales.

11 partenaires publics (ministères, opérateurs, organismes internationaux) et privés (associations, fondations d'entreprise) sont impliqués dans le projet.

DES PROJETS MENÉS POUR LA QUALITE DE LA RECHERCHE

► Promouvoir l'agroécologie par la Recherche et la Formation en Afrique de l'Ouest (PARFAO)



Le projet PARFAO (Promouvoir l'Agroécologie par la Recherche et la Formation en Afrique de l'Ouest) accompagne des projets porteurs de solutions innovantes en agroécologie pour la mise en place de pratiques respectueuses de l'environnement. Trois domaines sont concernés - pêche, agriculture, élevage - dans 3 pays - Sénégal, Burkina Faso, Côte d'Ivoire.

Le projet comporte deux composantes :

- une composante « formation », qui consiste à recruter et accompagner une cohorte de 10 doctorants en agroécologie,

dont les méthodologies de recherche intègrent les sciences participatives ;

- une composante « interface sciences-société », qui consiste à réunir des enseignants, chercheurs, étudiants et professionnels des secteurs concernés afin qu'ils identifient les défis concrets à relever et les solutions à y apporter.

Il est mis en œuvre par l'AUF et l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) pour une durée de 3 ans (2018-2021)

5 équipes ont été sélectionnées à la suite de l'organisation d'ateliers d'émergence de projets en février 2018. Elles ont bénéficié d'un accompagnement pendant 6 mois pour la finalisation de leur projet.

► Programme roumain de Bourses Eugen Ionescu : la mobilité académique pour découvrir et apprendre autrement

En 2007, le gouvernement de la Roumanie a créé le programme de bourses d'études doctorales et de recherche Eugen Ionescu. Ce dispositif permet aux chercheurs et aux doctorants francophones d'établissements membres de l'AUF, du monde entier, de bénéficier d'une formation d'au moins trois mois dans les institutions d'enseignement supérieur et de recherche roumaine.

La 11ème promotion (2018-2019) accueille 71 boursiers de 19 pays. Un nombre record de 500 candidatures issues de 26 pays différents a été enregistré en 2018.

758 doctorants et chercheurs issus de 45 pays ont bénéficié d'une mobilité depuis le lancement de ce programme.





► Des collèges doctoraux pour renforcer les capacités des jeunes doctorants

Les « collèges doctoraux » renforcent les capacités de formation par et à la recherche des établissements membres de l'AUF par l'appui scientifique aux jeunes doctorants. Ils permettent d'aboutir à la soutenance de thèse dans des délais raisonnables.

Les doctorants bénéficiaires suivent pendant 3 ans une formation à la fois disciplinaire et transversale, complémentaire aux programmes de leurs établissements d'origine. Le collège leur permet de participer à des rencontres scientifiques, de bénéficier de mobilité doctorale et de participer à des colloques.

Un dispositif de collèges doctoraux a été mis en place par l'AUF depuis 2010.

En 2018, 152 doctorants, dont 67 femmes, ont bénéficié d'un encadrement spécifique dans la finalisation de leur recherche doctorale dans le cadre de 8 collèges en Afrique centrale et des Grands Lacs, en Afrique de l'Ouest, au Maghreb et dans l'Océan Indien. 23 thèses ont été soutenues. Deux de ces collèges ont été créés en 2018 :

- en mathématiques, informatique, biosciences et géosciences de l'environnement en Afrique centrale et des Grands Lacs ;
- en entrepreneuriat au Maghreb.

► Mobiliser des compétences à l'international sur des thématiques de recherche clef pour le développement

• Soutien de projets de recherche internationaux

Mobiliser des compétences variées sur des thématiques de recherche clef pour le développement est un enjeu important pour permettre l'émergence d'une expertise de haut niveau au service du développement des sociétés.

L'AUF favorise ainsi la mise en place de projets de coopération scientifique internationale. Elle soutient annuellement la constitution de nouvelles équipes de recherche qui associent des chercheurs et enseignants-chercheurs du Nord et du Sud autour d'une problématique commune.

En 2018, 78 projets de recherche internationaux ont été soutenus par l'AUF en 2018 dont 26 nouveaux. Ces projets regroupent 164 partenaires dont 87 % d'établissement d'enseignement supérieur et de recherche.

• La chaire interuniversitaire d'études caribéennes

La chaire interuniversitaire d'études caribéennes fédère les centres de recherche et les programmes de formation existants portant sur des problématiques caribéennes : le tourisme durable, le développement du commerce et des relations économiques extérieures, le transport, la réduction des risques de catastrophes naturelles, l'eau et l'assainissement. Elle a été créée en 2016 à l'initiative de la conférence régionale des Recteurs, Présidents et Directeurs d'institutions membres de l'AUF dans la Caraïbe (CORPUCA).

Des chercheurs d'universités membres de l'AUF d'Haïti, de la République dominicaine, de la Guadeloupe et de Cuba ont participé en septembre 2018 au premier atelier organisé par la chaire universitaire. Il leur a permis de définir des pistes de collaboration possibles au sein de la région, pour une meilleure intervention des universités dans le développement de la Caraïbe. Un deuxième atelier consacré au montage et au financement de projets de recherche identifiés par les chercheurs sera organisé en 2019.

► L'Initiative pour la Gouvernance du Nouvel Espace Universitaire Francophone (IGNEUF) : penser la gouvernance de demain

Une nouvelle initiative a été lancée en 2018 afin de rassembler les forces de la Francophonie dans le domaine de la gouvernance universitaire et de les mettre au service du développement des établissements d'enseignement supérieur et de recherche. Cette « Initiative pour la Gouvernance dans le Nouvel Espace Universitaire Francophone (IGNEUF) » a été créée par l'AUF, l'Université Senghor à Alexandrie, le Groupement international des secrétaires généraux des universités francophones (GISGUF) et le réseau qualité du G3 (regroupement de l'Université de Montréal, de l'Université de Genève et de l'Université Libre de Bruxelles).

Au sein de l'AUF, IGNEUF est coordonnée par l'Institut de la Francophonie pour la Gouvernance universitaire (IFGU) implanté à Yaoundé (Cameroun).

Des activités ont été menées en 2018 dans le cadre de l'IGNEUF, dont notamment :

- Une École d'été du 9 au 13 juillet à l'École Supérieure de la Francophonie pour l'Administration et le Management (ESFAM), Sofia, « Pour une bonne gouvernance des établissements universitaires. Gérer le changement et assurer leur pilotage stratégique ». Elle a réuni 21 participants issus de 13 pays francophones.
- La construction de deux parcours de formation destinés à renforcer les compétences des secrétaires généraux d'université et des responsables des services à la communauté.
- La délivrance d'une première formation des responsables des services à la communauté en Afrique centrale du 18 au 21 décembre à Dschang (Cameroun) avec 15 participants venant de 3 pays.
- La coorganisation du 3ème colloque international du réseau FrAQ-SUP (Réseau francophone des agences qualité pour l'enseignement supérieur) à Paris le 25 juin, réunissant 90 participants de 9 pays différents.
- Le développement d'un partenariat avec la Conférence internationale des doyens et des facultés de médecine d'expression française (CIDMEF) en vue de l'accreditation de formations francophones de médecine.

► Gouvernance et émergence de la recherche en sciences humaines au Cambodge (Asie-Pacifique)

<https://www.geresh-cam.eu/-fr->

Cofinancé par le
programme Erasmus+
de l'Union européenne



Le projet européen « Gouvernance et émergence de la recherche en sciences humaines au Cambodge » GERE SH-CAM a pour objectif d'accompagner les acteurs universitaires cambodgiens pour structurer une politique de recherche et d'innovation en sciences humaines au Cambodge. En 2018, plus d'une quarantaine d'enseignants, professionnels et responsables venus de 10 institutions cambodgiennes et européennes ont participé à un atelier organisé par l'AUF sur le thème « La cartographie des acteurs locaux, nationaux et internationaux : fonctionnement, missions et possibilités de financement ». L'atelier s'est tenu à l'Institut National de l'Éducation (INE) à Phnom Penh, au Cambodge. Il s'agit du 5ème atelier organisé au Cambodge depuis le démarrage du projet en octobre 2016. Le projet sera clôturé à la fin de l'année 2019.

► Auto-évaluation et diagnostic de l'autonomie de 8 établissements d'enseignement supérieur du Maroc, de la République démocratique du Congo et du Sénégal

<http://dafrali.eu/>

Cofinancé par le
programme Erasmus+
de l'Union européenne



Le projet européen DAfrAli (Défis sociétaux et gouvernance des universités Africaines le cas des aliments au Maroc, en République démocratique du Congo et au Sénégal) a été lancé en 2016 en réponse au besoin de développement de stratégies des établissements d'enseignement supérieur (EES) marocains, sénégalais et congolais. Il a pour objectif de renforcer la gouvernance des universités africaines par rapport aux défis sociétaux majeurs et se focalise sur la sûreté alimentaire et la sécurité des aliments au Maroc, en République démocratique du Congo et au Sénégal.

Le projet impulse et initie de nouvelles formations notamment orientées vers la pro-

duction durable par le développement de projets ruraux ancrés sur le territoire et aux services de la communauté. Pour exemple, à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal), le projet a permis d'introduire une offre de formation en faveur d'une agriculture durable qui ouvre la réflexion sur le devenir des exploitations agricoles et plus largement sur la vie des campagnes de demain.

A moyen terme, grâce au développement de nouvelles méthodes de travail, le projet fournira aux secteurs de l'agro-alimentaire et de la santé, des spécialistes de la gestion des interventions en alimentation et nutrition humaines.

► **Améliorer les services médicaux proposés à la population haïtienne : Appui à la faculté de médecine et de pharmacie de l'Université d'État d'Haïti**

Ce projet a été lancé en 2018. Il doit améliorer les services médicaux à la population haïtienne par la révision du curriculum de formation médicale, l'amélioration de la qualité de la formation médicale et le renforcement de la responsabilité sociale à la Faculté de médecine et de pharmacie (FMP) de l'Université d'État d'Haïti (UÉH).

Le projet regroupe les facultés de médecine de l'Université d'État d'Haïti, de l'Université Laval (Canada) et de l'Université de Montréal (Canada). L'AUF est partenaire du projet.

Les activités ont débuté en 2018, avec notamment le démarrage de la révision du cursus médical ; la révision du profil du mé-

decin haïtien avec le Ministère de la Santé Publique ; l'organisation d'une conférence auprès des étudiant.e.s et des professeur.e.s pour expliquer le projet ; le lancement des activités de gouvernance (une méthodologie de travail a été établie pour procéder à la révision du Livre Vert, document de base de la structure de la Faculté). Le consortium des partenaires a rencontré la Conférence des doyens des facultés de médecine reconnues d'Haïti qui a formulé le souhait d'être également accompagnée dans le processus d'accréditation.

► **L'expertise pour renforcer les départements de français, des sections de français ou des centres de langues universitaires**

Le projet « Dialogue d'expertise », piloté par l'AUF, offre aux départements de français, aux sections de français et aux centres de langues universitaires la possibilité d'obtenir une expertise sur l'ensemble de leur activité ou sur une question spécifique parmi leur activité de formation. Un des volets du projet concerne une aide à la création de nouveaux départements d'études françaises (par un soutien à l'ingénierie pédagogique). Ce projet accompagne ces structures dans leur démarche de rénovation et de diversification de leur offre de formation.

Depuis le lancement du projet en 2014, une cinquantaine d'universités dans 40 pays répartis dans toutes les régions d'intervention de l'AUF ont bénéficié d'une expertise, mobilisant au total une soixantaine d'experts du Nord et du Sud. Un « Guide de l'expertise des formations de français », disponible en ligne, a également été publié.



DÉFI 2 : L'EMPLOYABILITÉ ET L'INSERTION PROFESSIONNELLE DES DIPLÔMÉS

Les projets mis en œuvre dans le cadre de ce défi répondent aux objectifs suivants :

- nouer ou intensifier le dialogue entre le monde académique et les milieux économiques.
- mieux prendre en compte dans l'offre de formation initiale, les besoins socio-économiques de l'environnement local ou national des établissements.
- développer la culture et la pratique de l'entrepreneuriat.

60 PROJETS ONT ÉTÉ MIS EN ŒUVRE DANS LE CADRE DU DÉFI 2 EN 2018.

► Structurer et accompagner l'entrepreneuriat étudiant au Maghreb

www.projet-saleem.org

Cofinancé par le
programme Erasmus+
de l'Union européenne



Le projet SALEEM (Structuration et Accompagnement de l'entrepreneuriat étudiant au Maghreb) favorise l'entrepreneuriat étudiant au Maroc et en Tunisie par la mise en place d'un statut officiel pour les étudiants-entrepreneurs, au sein des systèmes d'enseignement supérieur des deux pays, et la création de pôles d'accompagnement dans les universités de quatre villes pilotes : Rabat, Casablanca, Tunis- Carthage et Sfax. Le projet s'inspire du Programme Pépite France, le réseau des 29 Pôles étudiants pour l'innovation, le transfert et l'entrepreneur.

Il a été lancé en 2017 pour une durée de 3 ans. Il est cofinancé par le programme Erasmus+ de l'Union européenne à hauteur de 750 000 € et est coordonné par l'AUF.

2 400 étudiants marocains et tunisiens, dont au moins un tiers de femmes, seront accompagnés dans leur projet de création d'entreprise.

Le projet regroupe 14 partenaires d'Europe (France, Belgique et Roumanie), du Maroc et de Tunisie.

En 2018 :

- Une cartographie des dispositifs d'accompagnement des étudiants entre-

preneurs a été menée dans les villes de Rabat, Casablanca, Sfax et Carthage. Cette étude a été pilotée par le Centre de Recherche de HEM Rabat et de l'Université de Sfax, en collaboration avec l'Université de Carthage, l'Université Mohammed V de Rabat et l'Université Hassan II de Casablanca.

- Le 1er Pôle de l'Entrepreneuriat-Étudiant au Maghreb a été inauguré à Sfax (Tunisie) en juillet 2018 : le Pôle de l'Entrepreneur-Étudiant de Sfax (PEES). Le PEES comprend un Fablab, un espace de co-working et un incubateur.
- La Note circulaire instituant le Statut de l'Étudiant Entrepreneur au Maroc a été signée le 20 décembre 2018 par le Ministre de l'Éducation Nationale, de la Formation Professionnelle, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique. Le document officiel a été communiqué à tous les Présidents d'universités au Maroc.

► Développer l'entrepreneuriat étudiant au Liban

Le projet DEEL (Développement de l'entrepreneuriat étudiant au Liban) est également inspiré du programme Pépite France. Il consiste à sensibiliser et à former des étudiants à la pratique de l'entrepreneuriat par des actions de sensibilisation, de formation et d'accompagnement. Actuellement, 13 universités libanaises sont engagées dans ce programme qui se déroule selon trois axes :

- mise en place d'un statut national « étudiant entrepreneur » au Liban ;
- création d'une plate-forme collaborative ayant pour objectif de mutualiser les ressources sur l'entrepreneuriat - cours, MOOC, témoignages etc. - mais aussi de développer les échanges de bonnes pratiques ;
- ouverture et animation d'un espace de co-working pour accompagner les idées de création d'entreprises.

La mise en œuvre de ce projet repose sur un partenariat privilégié avec la direction générale de l'enseignement supérieur au Liban, mais aussi avec des acteurs du monde économique comme le RDCL World (Rassemblement des dirigeants et chefs d'entreprise libanais au monde) et deux incubateurs de l'écosystème, Smart ESA et Berytech. L'AUF coordonne le projet.

En 2018 :

- Le nouveau statut national de l'étudiant entrepreneur au Liban a été validé par le Ministère de l'enseignement supérieur libanais. Il sera prochainement décliné dans les différentes universités du Liban.
- Six projets de création d'entreprise, sélectionnés suite à un appel d'offres, vont bénéficier d'un séjour d'un mois en France dans des pôles étudiants pour l'innovation, le transfert et l'entrepreneuriat (Pépité-France) afin de développer leurs projets d'entreprise.

► Des FabLabs Solidaires au Cameroun et en République démocratique du Congo (Afrique centrale et des Grands Lacs)

Un FabLab est un lieu ouvert au public où il est mis à sa disposition toutes sortes d'outils, notamment des machines-outils pilotées par ordinateur, pour la conception et la réalisation d'objets. Il s'adresse à ceux qui souhaitent opérer un passage rapide du concept au prototype. C'est un espace de rencontre et de création collaborative qui permet, entre autres, de fabriquer des objets uniques.

L'AUF en partenariat avec la Fondation Orange a créé en 2017 et 2018 deux FabLabs au Cameroun et en République démocratique du Congo : Ongola FabLab et Lisungi FabLab. Ils sont implantés dans ses Campus numériques Francophones (CNF) de Yaoundé et de Kinshasa.

Ongola FabLab s'adresse en priorité aux jeunes défavorisés. Il leur permet d'intégrer les pratiques numériques à leur projet de vie et d'accroître leur employabilité en développant leurs compétences. L'association Enfants, Jeunes, Avenir (ASSEJA) et l'Université de Yaoundé 1 (Cameroun) sont également partenaires du projet.

En 2018, différentes activités ont été menées au sein du FabLab :

- 26 jeunes de l'Association Enfants, Jeunes, Avenir (ASSEJA) ont bénéficié durant 9 mois, des différents ateliers d'apprentissage du FabLab.
- 150 jeunes de Douala, Maroua, Ngaoundéré et Yaoundé se sont réunis le 24 novembre 2018 dans le cadre d'un MakerCamp sur le thème « Entrepreneuriat numérique : contribution de la fabrication numérique ».
- Pour la deuxième année consécutive, le FabLab a ouvert ses portes au grand public, dans le cadre de l'activité dénommée « Vacances à Ongola FabLab ». 40 jeunes de plus de 10 ans ont été accueillis dans le FabLab au cours de l'été 2018.
- PIVOTECH, l'équipe sélectionnée dans le cadre du Créathon a mûri son projet au sein du FabLab.

Lisungi FabLab accompagne les jeunes et les femmes défavorisés, dans leurs projets professionnels à travers le numérique. Les étudiants et enseignants-chercheurs, et des publics divers, notamment les startups et les artistes, peuvent également bénéficier d'un encadrement au sein du FabLab.

L'Université de Kinshasa (UNIKIN), l'Institut Supérieur des Techniques Appliquées (ISTA), les ONG SOS Family et BOMOTO Vision sont partenaires du projet.

Il a ouvert ses portes en juin 2018. Les 25 premiers bénéficiaires sont issus de Bomoto Vision, une ONG qui œuvre dans l'insertion professionnelle des jeunes défavorisés.



► Le développement de la culture d'innovation soutenu au sein des universités marocaines

Le projet de création d'un réseau universitaire de FabLabs (ACRUF) au Maroc a été lancé par l'AUF en juillet 2018 pour soutenir le développement de la culture d'innovation au sein des universités marocaines. Des espaces de « co-working » sous forme de FabLabs vont être ouverts au sein d'universités marocaines. 4 établissements ont déjà intégré le réseau : l'Université Abdelmalek Essaâdi de Tanger, l'Université Ibn Tofail de Kenitra, l'Université Chouaïb Doukkali d'El Jadida et le Centre National pour la Recherche Scientifique et Technique.

L'AUF assurera notamment la formation des ressources humaines à la gestion et l'animation du FabLab et organisera des rencontres thématiques périodiques au profit des ressources humaines du FabLab. Les actions à venir concernent : la mise en place d'une plateforme numérique pour connecter les FabLabs du réseau ; la réalisation d'une cartographie des FabLabs au Maroc ; la mise en place d'ateliers de formation ; la visite de FabLabs nationaux et étrangers ; l'organisation d'un forum annuel de FabLabs au Maroc « MOUSSEM » ; l'organisation du Prix de la meilleure innovation.

► Le soutien à l'employabilité et l'insertion professionnelle des jeunes à Madagascar

Le projet « Jeunesse compétente au travail à Madagascar » (JMTC) a été lancé fin août 2018. Il doit favoriser l'employabilité et l'insertion professionnelle de 2 500 jeunes à Madagascar.

Trois secteurs d'activité sont concernés : bâtiment et travaux publics ; tourisme, hôtellerie, restauration ; entrepreneuriat. 9 établissements de formation professionnelle technique et universitaire à Madagascar sont concernés par le projet. La gestion organisationnelle, les programmes de formation et les services d'insertions y seront renforcés.

JMTC est axé sur le transfert d'expertises et le renforcement de capacités.

Le projet est cofinancé par Affaires Mondiales Canada (AMC), l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) et ses partenaires dont l'AUF. Il est piloté par l'Institut Supérieur de Technologie d'Antananarivo. L'UQTR assure la maîtrise d'œuvre générale. 8 organisations du secteur privé et de

la société civile sont également impliquées dans le projet.

► Des jeunes porteurs de projets d'entreprises accompagnés au Maroc et en Tunisie

Pour accompagner les jeunes entrepreneurs au Maghreb dans leur projet de créa-



tion d'entreprise, la Direction régionale Maghreb de l'AUF et le Centre Marocain pour l'innovation et l'entrepreneuriat social (MCISE) ont mis en place en 2018 un «Incubateur Francophone Maghrébin».

La première cohorte de bénéficiaires a été sélectionnée mi-décembre 2018. 11 porteurs de projets tunisiens et marocains ont bénéficié pendant deux mois d'un accompagnement par des mentors mobilisés par MCISE. Divers ateliers leur ont permis d'affiner leurs compétences techniques : de l'élaboration du business model à la validation d'un plan d'action adapté à chaque startup. 3 projets ont été récompensés à la fin de l'incubation.

► Des plateformes de coopération pour réunir les universités et les entreprises au Cameroun

Des espaces partagés dotés d'outils de haut niveau technologique vont être créés en 2018 et 2019 au sein d'universités camerounaises. Ces plate-formes de coopération universités-entreprises (PCUE) permettront de réunir les universités et les entreprises. Il s'agit ainsi de favoriser des synergies favorables à la compétitivité des entreprises et à une formation professionnelle de qualité.

La plateforme de l'Université de Douala, la première de ce projet, est désormais opérationnelle. Elle est installée au sein du la-

boratoire de contrôle qualité des produits agro-cosmétiques, pharmaceutiques et parapharmaceutiques de l'Institut universitaire de technologie (IUT). Grâce à cette plateforme, les entreprises du domaine agricole et pharmaceutique ont désormais accès localement à une technologie de pointe en matière d'analyse de pesticides. Ce projet est mis en place par l'AUF, le Grand Est Solidarités et Coopérations pour le Développement (GESCOD), l'Ambassade de France au Cameroun, l'Université de Douala et l'Université de Ngaoundéré.

► Les jeunes formés aux nouveaux métiers de l'économie du numérique au Sénégal

La « Fabrique numérique Simplon.AUF@Dakar » forme gratuitement aux nouveaux métiers de l'économie du numérique, des jeunes de 18 à 30 ans en difficulté d'intégration dans le monde du travail. Elle a été créée par l'AUF et la société Simplon.co, en partenariat avec la Fondation société générale, en mars 2018. Elle est implantée au sein du Campus du nouvel espace universitaire francophone (CNEUF) à Dakar (Sénégal).

De mars à septembre 2018, 26 jeunes ont suivi la formation e-référent.e digital proposée par Simplon.co. 700 candidatures ont été reçues. Les apprenants ont bénéficié de cours théoriques et de stages en entreprise.



► L'offre de formations professionnalisantes de niveau 1er cycle diversifiée

Pour susciter une meilleure adéquation entre l'offre de formation des universités et les besoins en emplois dans les secteurs de l'industrie et des services, l'AUF a lancé en 2017 un premier appel à projets destiné

à contribuer à la création ou au renforcement de formations professionnalisantes de niveau 1er cycle associant étroitement, dans leur conception comme dans leur animation pédagogique et leur gouvernance (pilotage), université(s) et entreprise(s).

L'AUF propose une démarche de développement de projet et un accompagnement jusqu'au lancement officiel du programme de formation.

Huit projets ont été retenus en mai 2018. Ils seront soutenus pour une période de deux ans. Les projets sont portés par 8 établissements d'enseignement supérieur de 6 pays (Arménie, Madagascar, Maroc, Moldavie, Tchad, Vietnam). Ils associent 10 partenaires académiques et 22 partenaires socioéconomiques.

Un nouvel appel à projets a été lancé en 2018. 14 projets issus d'universités d'Afrique du Sud, du Burkina Faso, du Cameroun, d'Haïti, du Maroc, de Moldavie, du Sénégal et du Vietnam ont été présélectionnés.

► L'entrepreneuriat féminin soutenu au Liban : concours Femme Francophone entrepreneure

Le concours « Femme Francophone Entrepreneure », lancé en 2011 et l'incubateur Berytech et l'AUF, soutient et valorise l'entrepreneuriat féminin. Chaque année, une subvention de 20 000 euros est offerte aux projets les plus prometteurs. Les lauréates bénéficient de l'accompagnement nécessaire à la création d'entreprise et du soutien à une entreprise jeune pousse dans l'incubateur de Berytech à Beyrouth. « L'Orient Le Jour » et « Le Commerce du Levant » sont partenaires du concours depuis 2016.

En 2018, 90 candidatures ont été reçues (soit 22 de plus que pour l'édition précédente). Cinq candidates se sont affrontées. Deux lauréates ont été primées : Maya Bacha, fondatrice de Sidelick, un service innovant de garde d'animaux de compagnie, et Marielle Khayat, fondatrice de Koullouna, société qui expédie à des expatriés et amateurs du Liban des colis contenant des produits de leur pays d'origine.

► L'entrepreneuriat au cœur du concours « Start-up francophone 2018 » en Asie-Pacifique

Quatre étudiants vietnamiens de l'École supérieure de commerce extérieur de Hanoï

(Vietnam) ont remporté le premier prix de l'édition 2018 du concours régional « Start-up Francophone 2018 » avec leur projet « Freem » (plateforme innovante connectant les recruteurs et les travailleurs indépendants).

Le concours « Start-up francophone 2018 » est destiné aux jeunes de moins de 35 ans, étudiant(e)s ou diplômé(e)s des universités membres de l'AUF au Vietnam, au Laos, au Cambodge et en Thaïlande. Il offre l'opportunité aux jeunes de se faire connaître, de

rencontrer des entrepreneurs et de bénéficier de conseils pour rédiger un plan d'affaires. Cinq équipes d'étudiants du Vietnam et du Cambodge ont été sélectionnées pour la finale régionale de cette édition du concours.

Cette 2ème édition du concours était organisée par l'Université de Hanoï, en partenariat avec l'AUF, le réseau d'alumni du Centre franco-vietnamien de formation à la gestion (CFVG) et le Centre social de l'innovation et de l'entrepreneuriat (CSIE).

DÉFI 3 : DES UNIVERSITÉS OPÉRATEURS DU DÉVELOPPEMENT GLOBAL ET LOCAL

Les projets inscrits dans le défi 3 renforcent la contribution des établissements membres de l'AUF dans les 3 domaines suivants :

- le développement économique, social et environnemental.
- le développement linguistique et culturel, incluant la culture scientifique et technique.
- le développement interculturel et à l'ouverture.

45 PROJETS ONT ÉTÉ MENÉS DANS LE CADRE DE CE DÉFI EN 2018.

► Le dialogue interculturel et la médiation à la non-violence et à la paix soutenus au Moyen-Orient

L'AUF est engagée depuis plusieurs années au Moyen-Orient dans la sensibilisation et l'initiation au dialogue interculturel auprès de ses établissements membres, avec notamment la mise en place, en collaboration étroite avec le bureau régional de l'UNESCO de Beyrouth, de séminaires et de cours de formation dans plusieurs universités de la région. En 2016, afin de renforcer le rôle des jeunes dans la société par la promotion de la culture de la paix en s'appuyant sur les principes du dialogue interculturel, des ateliers de sensibilisation à la médiation développés et encadrés par le Centre professionnel de médiation de l'Université Saint-Joseph (Beyrouth) ont été organisés dans les différentes régions libanaises.

Cette initiative, renouvelée en 2017 au Liban, a été étendue en Jordanie et en Égypte avec l'organisation de 15 ateliers qui ont accueilli près de 500 participants étudiants et professionnels d'ONG et de la société civile. Une compétition interuniversitaire a également été organisée au Liban.

En 2018, un MOOC sur « Les compétences du dialogue interculturel »

a été lancé par l'Université La Sagesse (Liban) en partenariat avec les universités Saint-Joseph (Liban) et l'Université Jinan (Liban). Il bénéficie du soutien technique et financier de l'UNESCO, de l'AUF et de France Université Numérique (FUN). Il est disponible sur la plateforme fun-mooc.fr.

A moyen-terme, l'AUF prévoit de mettre en place au Moyen-Orient, avec ses partenaires, une instance interuniversitaire de formation et de recherche jouant le rôle d'observatoire régional du dialogue interculturel et de la médiation.



► Une déclaration commune d'associations internationales d'universités pour une nouvelle solidarité active universitaire

A l'occasion de la 23^e édition de la Conférence de Montréal organisée en 2017, les représentants d'associations internationales d'universités arabes, africaines, québécoises, interaméricaines et caribéennes et l'AUF ont adopté une déclaration commune pour une nouvelle solidarité active interuniversitaire à l'échelle mondiale.

Conviée par le Recteur de l'AUF à l'édition 2018 de la Conférence de Montréal, l'Association des Universités du Commonwealth (ACU) a rejoint les 6 associations d'universités internationales signataires : l'Association des universités africaines (AUA/AAU), l'Association des universités arabes (AARU), l'Association internationale des universités (AIU/IAU), l'Organisation universitaire interaméricaine (OUI/IOHE) et l'Union des universités d'Amérique latine et de la Caraïbe (UDUAL).

Une des priorités de l'ACU est de développer des réseaux, pour relever les principaux défis qui se posent aux institutions, comme le climat et la résilience, ou le respect et la compréhension. À travers cette déclaration, ces réseaux globaux peuvent ainsi faire cause commune avec les gouvernements et les décideurs pour des changements sociétaux effectifs.

L'AUF et l'ACU ont décidé de travailler ensemble sur ces sujets pour représenter les universités, avec des projets communs et des actions concrètes.

► L'enseignement du et en Français modernisé en Europe centrale et orientale

L'AUF en Europe centrale et orientale s'appuie sur un réseau de 53 Centres de réussite universitaire (CRU) présents dans 18 pays pour être à l'écoute de ses établissements membres. La mise en place dans les universités de ces espaces didactiques, dotés de ressources pédagogiques classiques et innovantes et d'équipements techniques de pointe, contribue à la modernisation de l'enseignement du et en français et permet d'accroître l'attractivité de l'offre universitaire francophone et d'augmenter la visibilité des actions francophones locales.

Plus d'une centaine d'enseignants-chercheurs francophones sont impliqués de manière permanente dans le déroulement des activités des CRU (plus de 4 000 activités et près de 95 000 participants, depuis le démarrage du projet, en 2012). En novembre 2018, 10 projets, proposés par des équipes intra-régionales, pour le développement des capacités transversales en Francophonie visant l'insertion professionnelle des diplômés, l'innovation dans l'enseignement de la langue française, le développement des compétences transversales, l'enchaînement apprentissage - recherche - insertion, la valorisation de la recherche ont été sélectionnés pour financement.

► Un observatoire pour mieux connaître la francophonie économique

<https://ofe.umontreal.ca/accueil/>

L'Observatoire pour la Francophonie Économique (OFE) a été créé par l'Université de Montréal en partenariat avec le gouvernement du Québec, l'AUF et l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) en juin 2017. Il doit permettre de mieux connaître l'espace économique francophone. Grâce à la collecte et à l'analyse des données relatives à la situation de l'espace économique francophone, l'OFE souhaite alimenter les réflexions économiques au cœur des préoccupations des acteurs de la Francophonie tout en constituant un réseau international d'économistes francophones. Des chercheurs postdoctorants et doctorants, issus des meilleurs départements de sciences économiques du continent africain, seront accueillis en stage.

En 2018, l'OFE a multiplié ses activités avec notamment, la publication de son premier rapport « Situation économique en Afrique francophone ; enjeux et perspectives » ; la sélection de 5 projets de recherche dans le cadre de son programme « Subvention à la recherche sur la francophonie économique » ; l'attribution de 15 stages internationaux à des jeunes chercheuses et chercheurs de 8 pays de l'espace francophone dans le cadre du programme « Formation à la recherche pour jeunes économistes francophones » (FORJE) élaboré en collaboration avec l'AUF.



► Une chaire Mondes francophones au Collège de France

Pour permettre de montrer toute la pluralité, la diversité et la richesse de l'espace francophone l'AUF et le Collège de France ont lancé en juillet 2018 « La chaire Mondes francophones » au Collège de France. Cette chaire, créée dans un premier temps pour trois ans, verra se succéder chaque année un nouveau titulaire venu d'un pays francophone, dans différents domaines des arts et des sciences.

L'écrivaine Yanick Lahens est nommée première titulaire pour l'année académique 2018/2019.

► La mobilité pour partager ses compétences : le Programme Volontariat international de la Francophonie

Le Programme de Volontariat international de la Francophonie (VIF) existe depuis 2007. Il est organisé par l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) en partenariat avec l'AUF. Son objectif : permettre à des jeunes âgés de 21 à 34 ans de mettre leurs compétences à disposition d'une action francophone pendant un an. Les jeunes concernés réalisent cette période de volontariat au sein de l'OIF et de l'un des quatre opérateurs de la Francophonie.

13 volontaires ont réalisé leur volontariat dans une structure de l'AUF en 2018.

► Des festivals et des universités d'été pour favoriser le partage

• « Divers ensemble » : 7ème édition du Festival des étudiants francophones en Europe centrale et orientale

Ce Festival est organisé chaque année par l'AUF en Europe centrale et orientale (ECO) pour promouvoir le multilinguisme et l'uti-

lisation du français dans un contexte multiculturel.

Cette 7ème édition s'est tenue du 1er au 5 juillet 2018 en Arménie sur le thème « Divers ensemble ». Elle a réuni plus de 50 jeunes de la région Europe centrale et orientale. Elle a été organisée par l'AUF, les universités arméniennes d'Erevan et les ambassades francophones présentes en Arménie.

Depuis sa création en 2012, le Festival représente un moment privilégié pour fêter la jeunesse, la créativité, la solidarité. Le Festival est une occasion de mettre en exergue des partenariats académiques ou autres, chaque édition étant appuyée par des partenaires du secteur socio-économique et politique (entreprises, mairies, ministères, partenaires média ou encore des institutions d'enseignement ou de recherche).

• Des universités d'été en Asie-Pacifique



En Asie, l'AUF soutient l'organisation d'universités d'été par ses établissements membres. Ces universités sont destinées aux jeunes francophones issus des formations universitaires francophones de niveau licence, ainsi que des départements et sections de français. Construites autour d'un thème, ces universités permettent aux jeunes francophones de renforcer leurs compétences en langue française, de développer leurs connaissances sur un thème défini et de contribuer au dialogue et à la découverte de la région.

En 2018, un total de près de 200 jeunes du Cambodge, de Chine, du Japon, de Mongolie, de Thaïlande et du Vietnam ont participé à 4 universités d'été :

- « Les enjeux du Tourisme en Mongolie », Université Nationale de Mongolie d'Oulan-Bator.
- « Valorisation du patrimoine : rencontre avec le monde socio-économique », Université de Hanoi (Vietnam).
- « Emploi familial : artisanat au Cambodge », Université Royale des Beaux-Arts de Phnom Penh (Cambodge).
- « Villes et Transports », Université de Tongji, Shanghai (Chine).

► Des concours et des prix pour s'exprimer et développer ses compétences

L'AUF organise et s'associe à de nombreux concours et prix à travers le monde. Destinés principalement aux jeunes, ils valorisent la recherche, les innovations et l'entrepreneuriat tout en développant les compétences comportementales.

• Ma Thèse en 180 secondes (MT108)



1er prix du jury : Geneviève Zabré, Université de Ouaga I Pr Joseph Ki-Zerbo, Ouagadougou, Burkina Faso

Les doctorants participant à ce concours créé en 2012 par l'Association francophone pour le savoir (ACFAS) disposent de 3 minutes pour faire découvrir au grand public l'objet de leur recherche en français. L'AUF est partenaire du concours depuis 2015. Elle contribue à l'élargissement du concours à l'international et à son ouverture vers les pays du Sud en organisant les finales nationales dans ces pays.

L'édition 2018 de la finale internationale du concours a eu lieu le 27 septembre 2018 à l'Université de Lausanne (Suisse). Cette édition a permis à 18 doctorant(e)s de mettre en avant leurs qualités de communication et leur passion pour la recherche.

Les 18 doctorant(e)s ont été sélectionné(e)s au terme de compétitions nationales organisées dans 18 pays : Belgique, Bénin, Bulgarie, Burkina Faso, Cameroun, Canada (Québec), Côte d'Ivoire, Égypte, France, Gabon, Liban, Madagascar, Maroc, République démocratique du Congo, Roumanie, Sénégal, Suisse et Tunisie. L'AUF a organisé 13 de ces 18 finales nationales.

650 personnes ont assisté à l'évènement.

Le 1^{er} prix a été attribué à Mme Geneviève Zabré, doctorante de l'Université Ouaga I Pr Joseph Ki-Zerbo (Burkina Faso).

L'AUF et le Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation du Sénégal organiseront la prochaine finale internationale de « Ma thèse en 180 secondes » qui se tiendra à Dakar, au Sénégal, le 26 septembre 2019

• Concours international d'éloquence



Lauréat Prix AUF : Boris Brice Legba, Université d'Abomey Calavi, Cotonou, Bénin

Après le succès de la première édition en 2017 du concours d'éloquence de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, l'AUF s'est associée en 2018 à Paris 1 pour internationaliser le concours.

Pour cette première édition internationale, le continent africain était à l'honneur avec la participation de 16 candidats, issus de 9 universités africaines et autant de pays. Les candidats ont pu être sélectionnés grâce à la relation privilégiée entre leurs universités et les directions régionales de l'AUF présentes sur le terrain.

Sur les huit finalistes du concours, trois candidats étaient issus d'universités africaines membres de l'AUF. La finale a été organisée le 28 mai 2018 au Panthéon (Paris, France).

En 2019, l'AUF poursuivra son partenariat avec l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Le concours sera ouvert à l'international. La finale sera organisée en mai 2019 au Panthéon à Paris (France).

Prix AUF

Boris Brice Legba, étudiant en deuxième année de thèse en biochimie, microbiologie et pharmacologie à l'Université d'Abomey-Calavi au Bénin, a reçu le Prix AUF. Il a gagné un séjour culturel et académique à Paris en 2019.

• Créathon, concours d'innovation numérique et pédagogique

Le Créathon est un concours d'innovation numérique et pédagogique organisé par le Campus e-éducation de Poitiers (France) en partenariat avec Réseau Canopé, l'Université de Poitiers et l'AUF. Ouvert à tous, lycéens, étudiants, professeurs, entrepreneurs, un projet innovant doit être réalisé par une équipe de 3 à 5 personnes en 12 heures. Pour participer à ce Créathon, de nombreux espaces de travail sont mis à disposition en France (Poitiers, Bordeaux, Limoges...) ainsi que dans le reste de l'espace francophone grâce aux Campus Numériques Francophones (CNF) de l'AUF implantés à travers le monde.

Le 16 mai 2018, pendant 12 heures, 400 équipes francophones à travers le monde (1500 participants), dont 350 depuis les Campus numériques francophones (CNF) de l'AUF, ont concouru pour concevoir un outil numérique innovant et ludique sur le thème : « Voyager et partager, à travers les temps et les espaces. Mobilité des femmes, des hommes et des savoirs ».

6 équipes ont été retenues : une du Cameroun (CNF de Yaoundé), une du Bénin (CNF de Cotonou), une du Vanuatu (CNF de Port-Vila) et 3 de France. En octobre 2018, elles ont bénéficié d'une semaine d'accélération suivie de présentations au public et au jury du Campus e-Éducation, à Chasseneuil de Poitou et à Poitiers (France).

L'AUF participera à l'édition 2019 du concours.

• Concours Ingénieuses

Organisée depuis 2011 par la Conférence des Directeurs des Écoles Françaises d'Ingénieurs (CDEFI) et en partenariat avec l'AUF depuis 2015, l'opération Ingénieuses encourage les jeunes filles à s'inscrire en formations d'ingénieur-e-s, à lutter contre les stéréotypes de genre, à s'engager pour la promotion de la parité et à récompenser les initiatives portées par les écoles d'ingénieurs en faveur de l'égalité entre les femmes et les hommes.

Depuis 2016, la CDEFI et l'AUF ont ouvert 'Le prix de l'élève ingénieure Maghreb' destiné aux étudiantes inscrites en formation d'ingénieurs dans un établissement membre de l'AUF au Maghreb (Algérie, Maroc, Tunisie). Ce prix récompense une élève ingénieure dont le parcours, les ambitions et l'investissement associatif sont des exemples pour les plus jeunes.



Prix de l'élève ingénieure Maghreb 2018 : Siham Meftahi, École nationale supérieure des Arts et Métiers de Casablanca (Maroc)

Prix de l'élève ingénieure Maghreb 2018

La lauréate 2018 est Siham Meftahi, de l'École nationale supérieure des Arts et Métiers de Casablanca (Maroc). Siham a été chef de projet et Vice Team Leader à Enactus, le réseau des jeunes entrepreneures des Arts et Métiers de Casablanca pendant 4 ans (2014-2018). Cette expérience lui a permis de s'interroger sur la condition de la femme. Cela l'a poussée à fonder son entreprise sociale Féminine « Safe Eat » : en mêlant le problème des femmes inactives et la dangerosité des fast food.

• Prix Louis d'Hainaut de la meilleure thèse en technologie éducative

Le 5ème Prix Louis D'Hainaut de la meilleure thèse en technologie éducative décerné par l'Université de Mons (Belgique) et l'AUF a été attribué en 2018 à Djelil Fahima (Algérie) pour sa thèse intitulée : « Conception et évaluation d'un micromonde de programmation orientée-objet fondé sur un jeu de construction et d'animation 3D », soutenue le 14 décembre 2016 à l'Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand (France).

Ce prix annuel est réservé à un docteur francophone dont la thèse a été soutenue il y a moins de 3 ans. Le Prix a une vocation internationale et est ouvert à tout chercheur de la francophonie universitaire (hors Europe de l'Ouest et Amérique du Nord) ayant obtenu une thèse de doctorat au sein d'une institution membre du réseau de l'AUF. Le sujet de cette thèse doit impérativement porter sur l'usage des technologies en éducation, indépendamment de la discipline d'appartenance et doit constituer un apport à l'évolution des connaissances scientifiques dans le domaine.

À propos de l'AUF sa gouvernance

La gouvernance de l'AUF repose sur un ensemble d'instances garantissant la transparence de son fonctionnement et sa bonne gestion. Au nombre de sept, ces instances traduisent la double identité d'association et d'opérateur de la Francophonie de l'AUF :

L'Assemblée générale. Organe souverain de l'AUF, elle réunit tous les quatre ans les établissements d'enseignement supérieur et de recherche membres de l'AUF. Elle détermine les orientations générales de l'AUF.

Le Président. Élu par l'assemblée générale pour une durée de quatre ans, il préside l'Assemblée générale, le Conseil d'administration et le Conseil associatif. Monsieur Sorin Mihai Cîmpeanu a été élu Président de l'AUF en mai 2017.

Le Conseil associatif a pour mission de renforcer la solidarité entre les institutions, de leur faire partager les objectifs de l'AUF et de les associer à ses actions. Chargé des affaires proprement associatives, il instruit les demandes d'adhésion à l'AUF et transmet ses propositions en matière d'adhésion et de cotisations aux membres au Conseil d'administration.

Le Conseil d'administration de l'AUF réunit à la fois des représentants universitaires et des représentants des États et des gouvernements. Ce conseil administre l'AUF dans le respect de la politique générale définie par l'Assemblée générale devant laquelle il est responsable. Le Conseil d'administration met en place une commission des finances chargée d'émettre un avis sur la préparation et l'exécution du budget, et de vérifier les comptes de l'AUF.

Le Conseil d'orientation stratégique est un organe consultatif chargé de conseiller le Conseil d'administration sur les grandes orientations stratégiques de l'AUF. Il est composé de quinze à vingt membres issus du monde socio-économique. Il est présidé par Mme Anne Gaboury, Présidente-Directrice générale, Développement International Desjardins (Canada-Québec).

Le Conseil scientifique est un organe consultatif chargé d'une mission d'orientation de la politique scientifique et d'une mission de définition de la politique d'évaluation des activités de l'AUF. Il réunit des personnalités choisies pour leurs compétences en matière de culture, de science et de technologie.

La Direction exécutive est assurée par le Recteur élu par le Conseil d'administration pour un mandat de quatre ans, renouvelable une fois. Le poste de recteur de l'AUF est actuellement occupé par M. Jean-Paul de Gaudemar, élu en 2015.

Ses représentations dans le monde

● Afrique centrale et Grands Lacs

Burundi (Bujumbura), Cameroun (Ngaoundéré et Yaoundé), Congo (Brazzaville), Gabon (Libreville), République centrafricaine (Bangui), République démocratique du Congo (Kinshasa), Tchad (N'Djamena).

@ : afrique-centrale@auf.org
<http://afrique-centrale.auf.org>

● Afrique de l'Ouest

Bénin (Cotonou), Burkina Faso (Ouagadougou), Côte d'Ivoire (Abidjan), Guinée (Conakry), Mali (Bamako), Mauritanie (Nouakchott), Niger (Niamey), Sénégal (Dakar), Togo (Lomé).

@ : afrique-ouest@auf.org
<http://afrique-ouest.auf.org>

● Amériques

Canada (Montréal, Québec), Brésil (São Paulo)

@ : ameriques@auf.org
<http://ameriques.auf.org>

● Asie-Pacifique

Cambodge (Phnom Penh), Laos (Vientiane), Vietnam (Danang, Hanoi, Hô Chi Minh-ville), Vanuatu (Port-Vila)

@ : asie-pacifique@auf.org
<http://asie-pacifique.auf.org>

● Caraïbe

Haïti (Port-au-Prince)

@ : caraiibe@auf.org
<http://caraiibe.auf.org>

● Europe centrale et orientale

Albanie (Tirana), Arménie (Erevan), Bulgarie (Sofia), Géorgie (Tbilissi), Moldavie (Chisinau), Roumanie (Bucarest)

@ : [europe-centrale-orientale@auf.org](mailto: europe-centrale-orientale@auf.org)
<http://europe-centrale.auf.org>

● Europe de l'Ouest

Belgique (Bruxelles)

@ : europe-ouest@auf.org
<http://europe-ouest.auf.org>

● Maghreb

Algérie (Alger), Maroc (Rabat), Tunisie (Tunis).

@ : maghreb@auf.org
<http://maghreb.auf.org>

● Moyen-Orient

Egypte (Alexandrie), Liban (Beyrouth et Tripoli), Syrie (Alep et Damas)

@ : moyen-orient@auf.org
<http://moyen-orient.auf.org>

● Océan Indien

Comores (Moroni), Madagascar (Antananarivo), Maurice (Réduit)

@ : ocean-indien@auf.org
<http://ocean-indien.auf.org>

● Services centraux

Montréal, Canada

@ : rectorat@auf.org
www.auf.org

Paris, France

@ : rectorat@auf.org
www.auf.org



Services centraux

4 place de la Sorbonne

75005 Paris

France

Tél. : + 33 (0)1 44 41 18 18

3034, Boul. Edouard-Montpetit
Montréal (Québec) H3T 1J7- Canada

Tél : + (1) 514 343 66 30

www.auf.org